Christian Zervos & Cahiers d'Art: The Archaic Turn

Céline Simon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62561>

DOI : 10.4000/critiquedart.62561

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Céline Simon, « Christian Zervos & Cahiers d'Art: The Archaic Turn », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62561> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.62561>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Christian Zervos & Cahiers d'Art: The Archaic Turn

Céline Simon

- ¹ A l'exception d'un catalogue raisonné (*Pablo Picasso*) produit dès 1932 sur l'œuvre de l'artiste espagnol, référence désormais majeure pour les chercheurs et spécialistes de Pablo Picasso, le travail de Christian Zervos, éditeur et critique d'art d'origine grecque, reste à bien des égards largement méconnu aujourd'hui. Le musée Benaki d'Athènes propose de faire connaître, à sa juste valeur, l'incontestable contribution de cette figure de l'art moderne lors d'une exposition d'envergure *Christian Zervos & Cahiers d'Art: The Archaic Turn* (12 décembre 2019-1^{er} mars 2020). Après des débuts de rédacteur à l'aube des Années folles dans les milieux de l'édition parisienne, Christian Zervos fonde en 1926 sa propre maison d'édition, galerie et revue *Cahiers d'Art*. Pendant plus de trente ans, la plume et les illustrations originales de la revue se sont efforcées de diffuser l'œuvre des grands noms de l'art du XX^e siècle. La couverture du catalogue de l'exposition athénienne témoigne ainsi du passage de ces artistes et le lecteur avisé pourra déchiffrer, non sans quelque satisfaction, les signatures manuscrites de Juan Miro, Marc Chagall et bien d'autres. Un catalogue (p. 136-215) avec un classement par artistes, et qui mériterait de figurer sur davantage de pages, corrobore la contribution de Christian Zervos et de *Cahiers d'Art* à la diffusion et la mise en valeur des peintures et sculptures de ces noms aujourd'hui indissociables de l'histoire de l'art. Mais la véritable originalité du travail de Christian Zervos réside dans une approche de l'art grec à contre-courant des doctrines historicistes, renforcées dans les années 1930 avec la montée en puissances des idéologies nazies et fascistes. La méthodologie qu'il emploie est résolument empirique, archivistique et ethnographique – l'âge archaïque et tout particulièrement les périodes antérieures comme l'art cycladique, la période égéenne, minoenne en remontant même jusqu'aux prémices artistiques de la Préhistoire occupent l'ensemble de ces recherches et de sa méthodologie. Toute sa carrière repose sur un postulat qui l'habite depuis les débuts de la revue, pour ne pas dire depuis ses travaux de doctorats. Selon Christian Zervos, toutes ces cultures dites primitives révèlent une formidable puissance créative, intellectuelle et physique, pas encore dépouillée des instincts de ces premiers hommes et qui n'a eu de cesse de survivre à

travers les âges et les courants artistiques formant un tout, une « grécité », s'exprimant toujours et plus que jamais à l'ère de l'art moderne. Art ancien et art contemporain ne formeraient qu'un seul fil que le critique d'art s'ingénia, entre autres à travers sa revue, sa maison d'édition mais aussi grâce à la collaboration des artistes de l'époque, à mettre au jour. Aussi, le tournant archaïque, nommé et proposé comme tel par Zervos réfute la dominance séculaire et l'influence du classicisme grec. Les quatre premiers essais du catalogue s'évertuent à articuler l'originalité de cette théorie et de son expression. Celle-ci prend forme à travers les publications sur l'art grec de Christian Zervos, au gré de ses explorations des vestiges antiques du sud de l'Europe et de l'évolution de la revue qui traita très rapidement d'archéologie et d'ethnographie et aussi à travers le prisme de l'architecture et la photographie. Dans la même lignée que l'exposition éponyme, cet opus bilingue grec et anglais rétablit avec un succès certain la contribution de Christian Zervos à l'art moderne.